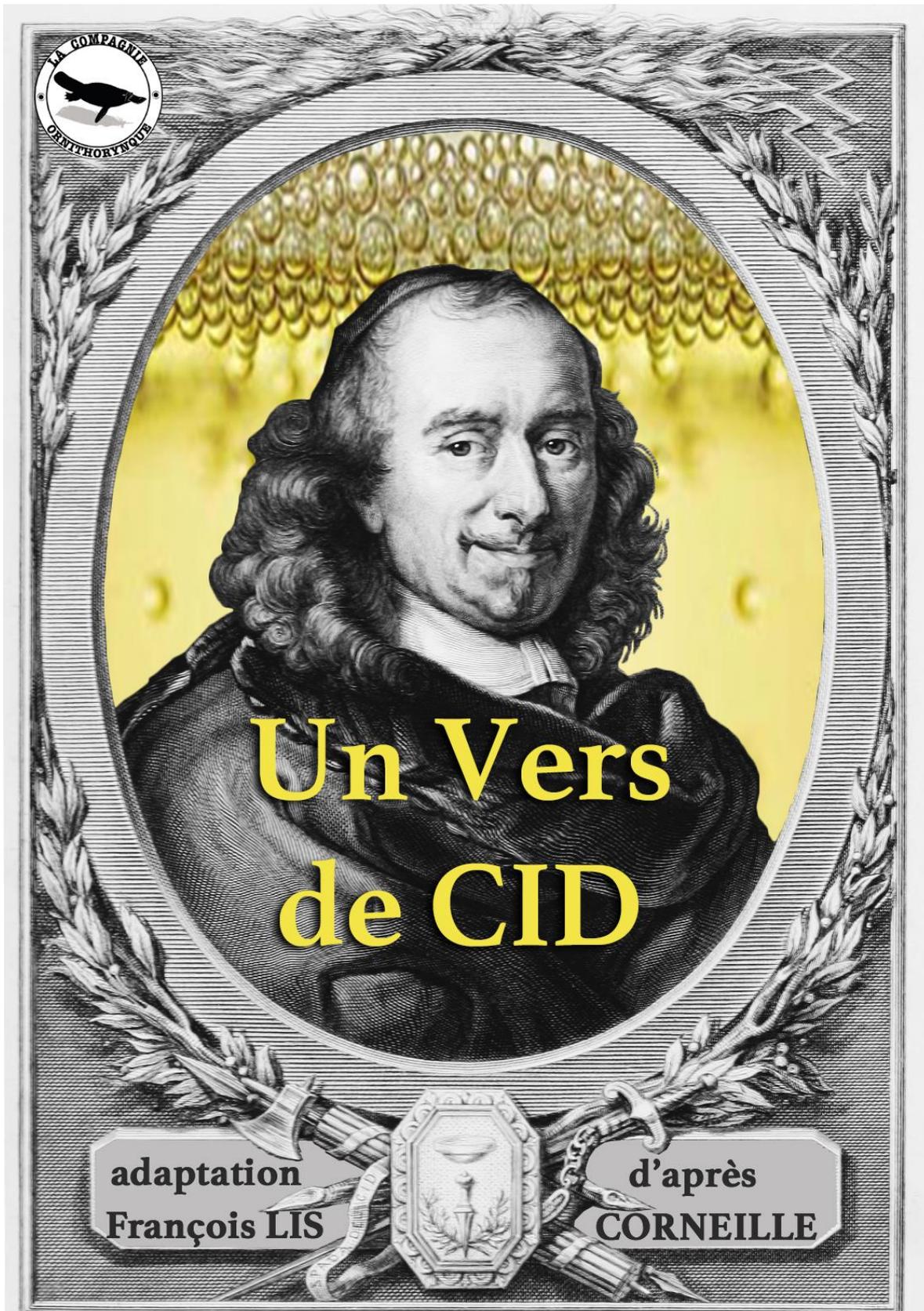


**La Compagnie ORNITHORYNQUE**

**Présente**



[compagnieornithorynque.wifeo.com](http://compagnieornithorynque.wifeo.com)



## L'ADAPTATION

**Jean-Michel Bogdanoff** (aucun lien... il est fils unique), en pleine réinsertion professionnelle, tente de faire entendre sa version du **CID**.

Grâce à l'intervention salvatrice de **Mademoiselle Guillaud**, une conseillère principale d'éducation, fan d'Iron Maiden, ils interpréteront, avec brio et à deux voix, cette tragédie mythique.

**Mise en scène** : Stéphanie Wurtz et François Lis

**Adaptation** : François Lis

**Distribution** : Delphine Guillaud et Olivier Banse

**Musique** : Iron Maiden & consort

**Costumes** : Aline Gobert

**Conception graphique** : Olivier Banse

**Durée du spectacle** : 60 minutes

# NOTE DE MISE EN SCENE

Les contraintes stimulent la créativité... Parait-il.

Adapter Le CID, de Corneille.

Une tragi-comédie.

Avec l'envie d'émouvoir ET de faire rire (Ô blasphème !), tout en restituant la complexité de la pièce originale, où 11 personnages s'entraident, s'aiment, se déchirent et se tuent.

Deux comédiens seulement, sur le plateau.

Un homme et une femme, avec une différence de 30 centimètres, entre ces deux là.

Faire entrevoir la pureté des vers, tout en conservant l'essence même de la pièce.

Faire passer les spectateurs du rire aux larmes, en sauvegardant l'intelligibilité de l'histoire.

Pourquoi ces *allers et venues* émotionnelles ?

Parce que c'est ce qui caractérise le travail de la compagnie Ornithorynque. S'atteler à faire rire, pour mieux faire pleurer ; à élargir le prisme des émotions rencontrées au théâtre ; à accroître les plaisirs donnés de la scène vers la salle ; à retrouver les sensations enfantines, primordiales du spectacle vivant.

Pour cela, pas de surenchère extérieure. Pas de décor superfétatoire. Pas de chichi... Juste la nécessité d'un travail approfondi, grâce à **Stéphanie Wurtz**, sur la versification et la capacité accrue, pour les comédiens, à passer d'un personnage à l'autre, en un claquement de doigt, un clignement d'œil. L'aptitude à jongler avec les émotions comme avec les surprises. Le goût du contact direct avec un public étonné d'être autant stimulé et ainsi de parvenir à conserver son attention, jusqu'à la conclusion même de la pièce.

Un travail de précision, d'orfèvre qui, nous l'espérons, atteindra ses cibles : les spectateurs.

Et puis si ce n'est pas le cas...

*« Ombres que nous sommes, si nous vous avons déplu, figurez vous seulement, et tout sera pardonné, que vous n'avez fait qu'un songe... »*

**François Lis**



# L'AUTEUR ET LA PIÈCE

## Pierre CORNEILLE



Lors de la première du CID, au théâtre parisien du Marais, le 7 janvier 1637, Pierre Corneille a trente ans. Reconnu auparavant pour ses comédies (*Mélite*, *La Veuve*, *l'Illusion comique*...), il signe là une tragi-comédie qui rencontre un succès phénoménal auprès du public, mais qui l'oppose également aux « doctes » de l'Académie Française, au cours de *La Querelle du CID*.

Cette pièce (adaptée de « *Las Mocedades del Cid* » de Guilhem de Castro) raconte l'histoire de Rodrigue, héros espagnol, qui épouse Chimène, la fille de Don Gomes, homme qu'il a tué en duel, afin de venger l'affront fait son propre père, Don Diègue. Sa victoire sur les Maures le rendra légendaire. L'auteur y célèbre la

suprématie de l'honneur sur toute autre obligation (même celles dues à son roi). La bravoure et le courage sont les clés pour laver toutes les fautes. L'écrasement de l'armée mauresque fait de Rodrigue un héros national. Il est désormais intouchable :

« *Les Maures en fuyant ont emporté son crime* ».

Mais malgré le succès public de la pièce, les *doctes* reprochèrent à Corneille de ne pas respecter certaines des règles de la tragédie classique, instaurées par Richelieu. Et notamment celle de la vraisemblance, de la bienséance ainsi que l'unité d'action. Blessé par ces attaques, l'auteur du CID cessera d'écrire pendant près de quatre années. Il reviendra en 1640, avec sa tragédie *Horace*, qui célébrera la toute puissance de l'Etat et la soumission absolue au roi.

### EXTRAIT :

**Miss Guillaud** : On peut se la jouer ?... La Scène TROIS de l'acte UN.

**JM** : Vous êtes comédienne, vous ?

**Miss Guillaud** : Oh vous savez, travailler dans un lycée ou être comédien, c'est le même métier, finalement...

**JM** : Remarquez, pourquoi pas. Vous ne pourrez pas être pire que mes marionnettes... Et puis, vous faites quasiment la même taille.

**Miss Guillaud** : Très drôle ! Dites-moi, c'est bien dans cette scène là que l'un des deux se prend une baffe ?

**JM** : Oui. C'est Don Diègue qui se fait gifler par Don Gomès.

**Miss Guillaud** : Je vais faire Don Gomès, le père de Chimène !

**JM** : Bon... C'est pas comme si j'avais le choix.

# LA METTEUR EN SCENE



## Stéphanie WURTZ

Comédienne de formation et sur scène depuis une quinzaine d'années, elle a goûté au théâtre classique et contemporain avec des créations mêlant différents arts, différentes langues (Langue des Signes Française, tango argentin, chant lyrique, slam...).

Passionnée par l'audiovisuel, elle a travaillé avec le coach Patricia Sterlin, et tourné dans de nombreux courts métrages et publicités.

En parallèle, la direction d'acteur a très vite éveillé sa curiosité. Et c'est ainsi qu'elle a glissé, avec évidence, vers la mise en scène. C'est sa huitième collaboration avec François Lis (après *Le Monte-plats*, *Ca n'est pas un drame...*, *Duo pour Dom Juan*, *Cyrano 1897*, *Le Mauvais passant*, *Les amours de Jacques le Fataliste et Ruy Blas*, grotesque et sublime ).

## LES COMEDIENS

### Delphine GUILLAUD

Comédienne et chanteuse, Delphine Guillaud débute sa carrière en jouant aussi bien les petites filles que les jeunes premières du répertoire classique, puis aborde le drame avec Koltès et la tragédie antique avec *Euripide*. Elle donne également sa voix au petit écran en réalisant des doublages de dessins animés et de téléfilms.

C'est sa sixième participation aux spectacles de la compagnie Ornithorynque, après *Comme un Roman*, *La Dispute*, *A la manière de*, *Les 3 fourbes rient de Scapin* et *L'Eventreur*.

Dans ce **Vers de CID**, elle interprète Don Gomès, Chimène, Don Arias, Don Fernand et Rodrigue !



### Olivier BANSE

Comédien atypique et passionné, Olivier Banse s'est formé sur les planches avec *Le voyage de Monsieur Berrichon* de Labiche, ou encore *Les physiciens* de Dürrenmatt... Tout en s'initiant à la Comedia Dell'Arte (avec Carlo Boso) et à l'escrime de spectacle (avec Rostain et Camboni).

En parallèle, il se tourne vers le cinéma : attiré par les univers noirs et fantastiques, il joue en 2007, dans le long-métrage de Mathieu Turi, *Trash*. Puis dans des courts-métrages ambitieux : *Fin de vie* de Stéphane Esse, *Sons of Chaos* de Mathieu Turi, ou encore *L'Épouvanté* des frères Lafargue.

Polyvalent, il joue également comme serveur comique pour des soirées, « faux curé » pour des mariages laïcs, ou divers rôles dans des murder-party. Aujourd'hui il enchaîne les projets théâtraux : Des pièces classiques

comme *Volpone* ou *Les mystères de Paris*, des spectacles jeunes publics tels que *Les fables de la Fontaine* ou *Pinocchio*. C'est sa troisième participation aux spectacles de la Compagnie ornithorynque, après *A la manière de* et *Les 3 Fourbes rient de Scapin*.

Dans ce **Vers de CID**, il interprète Rodrigue, Don Gomès, Don Diègue, Don Fernand... et M. Bogdanoff !

# LA COMPAGNIE ORNITHORYNQUE

Après dix ans d'existence, la Compagnie **ORNITHORYNQUE**

(« **Animal improbable et pourtant bien vivant** »)

contient déjà en son **œuf** une quinzaine de spectacles,

plusieurs programmations parisiennes (Au Théâtre Essai : Le **Chandelier** en 2009, **Le Mauvais Passant** en 2010 et 2011, **Les Erinyes** en 2012, **Fureur, Les amours de Jacques** et **Duo pour Dom Juan** en 2014 et 2015, **l'Eventreur** en 2018.

Au Montmartre Galabru : **L'Homme de Riom 1 et 2** de 2016 à 2018.

Au Théâtre des Déchargeurs : Le **Monte-plats** en 2013), deux festivals d'Avignon et des millions de fans à travers le monde (Australie incluse).

Elle articule son action autour de principes simples mais efficaces :

- Des adaptations d'œuvres **classiques** « revisités »
- Un **nombre réduit** de comédiens sur le plateau
  - Une **énergie** de jeu à toute épreuve
  - Un contact **direct** et généreux avec le **public**

Ces **quatre éléments** sont les parties complémentaires de l'animal en question :

Son bec de canard, sa fourrure de loutre, sa queue de castor et son aiguillon venimeux.



**L'ornithorynque, ce sont les grands hommes qui en parlent le mieux :**

« L'existence de cet être prouve que Dieu, s'il existe, a le sens de l'humour »

**VOLTAIRE**, sur son lit de mort le 30 mai 1778.

«- En plus il pond des œufs ?!

- Même qu'avant il avait des ailes de géant qui l'empêchaient de marcher ! »

Conversation entre **VERLAINE** et **BAUDELAIRE**, le 13 juillet 1866.

« Avec un nom pareil et la tête que ça a,  
jamais cette chose n'apparaîtra dans mon Encyclopédie !!! »

Denis **DIDEROT** le 12 juin 1772.

« Un bon ornithorynque est un ornithorynque mort. »

Lieutenant-colonel George Armstrong **CUSTER**, le 25 juin 1876.

« C'est un canard ! C'est un castor ! C'est une loutre !  
Que dis-je, c'est une loutre ? C'est un ornithorynque !!! »

**Edmond Rostand**, 13 janvier 1897, *Cyrano* (première mouture)